

Arcachon

Arcachon, comme une utopie pour les juifs

HISTOIRE JérémY Balan consacre un article à la communauté juive arcachonnaise dans le dernier bulletin de la société historique. Il y analyse cette « communauté en renouveau »

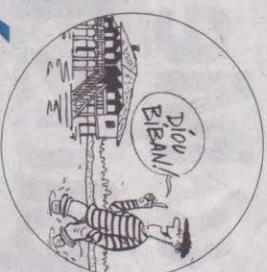
DAVID PATSOURIS
d.patsouris@sudouest.fr

C'est une longue histoire d'amour qui unit Arcachon et la communauté juive. Voilà pourquoi le jeune JérémY Balan, historien actuellement en doctorat et spécialisé dans l'étude des superstitions dans le catholicisme des XVI^e et XVII^e siècles, s'y était intéressé, il y a quelques années. Il publie dans le dernier bulletin de la Société historique et archéologique d'Arcachon et du Pays de Buch un article intitulé « Les juifs d'Arcachon : une communauté en renouveau ».

Son texte débute en janvier 2015 par le récit de la cérémonie d'hommage aux victimes des attentats parisiens, à la synagogue d'Arcachon. La communauté juive est rassemblée. Et avec eux, l'aumônier imam de la



La communauté juive compte aujourd'hui une centaine de familles. PHOTO ARCHIVES BERNADETTE DUBOURG



LE PIÉTON

Sait que le député maire LR d'Arcachon, Yves Foulon, n'a pas encore annoncé officiellement sa candidature pour un nouveau mandat de député, en juin prochain. Mais le suspense est quasi inexistant. Outre le fait qu'il a déjà été investi par LR, la sénatrice maire, Marie-Hélène des Esgaux, a encore lâché un indice, mercredi soir, lors de la réunion de soutien à la candidature de François Fillon, à Gujan-Mestras : « François Fillon est le seul qui pourra disposer d'une majorité claire à l'Assemblée nationale, avec Yves Foulon ». Il ne lui reste plus qu'à le dire lui-même.

UN TOUR EN VILLE

Une journée avec l'Azerbaïdjan

roisse, le pasteur, et les élus jérémy Balan y voit l'image « d'une certaine idée de la laïcité », expliquant que le judaïsme est, à Arcachon, « un liant entre les communautés de la cité balnéaire ».

Un État juif sur le Bassin ?

L'histoire commune des juifs et d'Arcachon est plus ancienne que la ville elle-même, Jérémmy Balan la fait débiter avec l'arrivée en Gironde de juifs marranes fuyant l'Inquisition ibérique. Il revient sur le « projet d'installation d'une communauté sur ces terres » du Bassin. C'est en tout cas ce que raconte Fouché, ministre de la police, dans une lettre qu'il adresse en 1807 à Napoléon I^{er} : « En février 1793, le comte du comte de Lille, qui se disait alors régent du royaume, discuta un projet de convention offert par les juifs. Il s'agissait de leur céder la baie d'Arcachon et toutes les landes de ce

territoire entre Bordeaux et Bayonne, pour être tenues par eux en propriété, dès sous la suzeraineté de la couronne. Ils devaient cultiver ces landes, y bâtir une ou plusieurs villes; le tout régi et administré d'après leurs lois religieuses, leurs usages civils et leur jurisprudence particulière. Les juifs offraient 25 millions. » Les historiens de meurent cependant divisés sur le sujet.

Jérémy Balan raconte la naissance de la Ville d'Hiver sous l'impulsion d'Émile Pevère, un descendant de ces juifs marranes venus du Portugal. Puis il s'attarde sur l'extraordinaire figure de Daniel Iffla Osiris (lire ci-dessous) qui fit bâtir la synagogue d'Arcachon.

Après la mort d'Osiris, la synagogue continue de fonctionner de manière intermittente, surtout l'été. Pendant l'occupation allemande, des juifs arcachonnais sont déportés et assas-

sinés à Auschwitz, notamment Benjamin Sully, et ses deux fils, Jacques et Robert. Ce commerçant arcachonnais s'occupait de la synagogue. Seule sa femme, Marinette, n'est pas arrêtée et garde les clés du monument.

Une centaine de familles

La synagogue ouvre de nouveau ses portes en 1962, avec l'arrivée d'Algérie de la famille Hassoun. Et ce n'est qu'en 1990, avec la création de l'association culturelle israéliite du bassin d'Arcachon qu'elle renaît véritablement.

Jérémy Balan a rédigé son article avec une approche socio-historique pour aller jusqu'à nos jours, où il constate le renouveau de la communauté arcachonnaise (une centaine de familles). Il souligne surtout l'ouverture vers l'extérieur prônée par Eric-Meyer Aziza, le délégué rabbinique : « Journées du patrimoine, visite de la synagogue par les élèves de Saint-Étienne, etc.

D'AUTRES ARTICLES

Outre l'article de Jérémmy Balan, les lecteurs du bulletin 171 de la Société historique pourront y lire des articles sur la fouille archéologique du Pré du Mic à Audenge (Damien Delage), sur le peintre Noël Rose Tindel (Bernard Dutein), sur le chansonnier Lucien Boyer (Michel Boyé), etc. Le bulletin est vendu 8 euros dans toutes les bonnes librairies. Rens. sur le site shnaa.fr

Si bien que Jérémmy Balan s'interroge : « Le bassin d'Arcachon, un havre de paix pour les israéliites ? ». Plus loin, il répond : « Arcachon passe pour une petite Israël aux yeux des juifs ». Comme si le projet utopique d'un État d'Israël sur le Bassin dont parlait Fouché à Napoléon s'était (un peu) réalisé...

Daniel Iffla Osiris, le fondateur

PORTRAIT L'homme d'affaire a fait construire la synagogue d'Arcachon, en 1877

Daniel Iffla Osiris (1825-1907), a fait fortune dans la finance et se consacra ensuite entièrement au mécénat et à la philanthropie. Il « cherche seulement à laisser une empreinte dans le flot de l'histoire nationale, comme son héros, Napoléon Bonaparte », écrit Jérémmy Balan. Ce philanthrope connaît Arcachon, puisqu'il y a fait bâtir quelques villas (Alexandre-Dumas, par exemple) et il illustre parfaitement l'attitude de la communauté juive arcachonnaise.

Osiris est très attaché à sa religion et aux rites séfarades. Il est aussi patriote et républicain et en conflit avec le consistoire israélite de Bordeaux. Quand il veut faire re-

construire la synagogue de Bordeaux, partie en flammes, le consistoire refuse son aide car il veut poser sur les murs des plaques en mémoire des grands révolutionnaires français ! Le différend porte aussi sur l'entêtement de son épouse catholique, Léonie : lui veut un grand caveau, le consistoire dit non, puisqu'il a la tradition séfarade interdit tout ornement mortuaire.

« C'est ainsi, raconte Jérémmy Balan, qu'en 1877, œil pour œil dent pour dent, Osiris fait ériger dans le secret une synagogue à Arcachon. » La synagogue ne devient consistoriale qu'en 1891. « En contrepartie de cette donation, il demanda à ce que chaque année soit célébré un

office en sa mémoire, et cela à perpétuité ». Et le sigle « RF » (République française) est inscrit sur le mur d'entrée.

L'occuménisme d'Osiris imprègne l'histoire de la communauté juive arcachonnaise. Aujourd'hui, le délégué rabbinique du culte israélite d'Arcachon, Eric-Meyer Aziza, travaille à « l'amitié judéo-chrétienne du bassin d'Arcachon ».

Il veut aussi organiser des rencontres interreligieuses : « Ce projet est dans la ligne du fondateur de la synagogue, qui, toute sa vie, a autant œuvré pour sa propre religion que pour celle de sa défunte épouse catholique », conclut Jérémmy Balan.

L'azərbaycan, aujourd'hui, autour de la fête du printemps. Novrouz, avec plusieurs rendez-vous. A 15 h 30, conférence de l'ambassadeur d'Azərbaycan en France, au Palais des Congrès, suivie de la projection du documentaire « Mission à vie », à 16 h 30, toujours au Palais des congrès. Entrée libre. 19 heures, spectacle de danse traditionnelle à l'Olympia. Entrée libre, selon les places disponibles. Des photos et peintures d'artistes azərbaycanais sont exposées jusqu'au 31 mars à l'espace Arlequin, à l'Olympia, du lundi au vendredi de 9 à 13 heures et de 14 à 17 heures. Entrée libre.

Le programme d'En Marche !

POLITIQUE Le comité bassin d'Arcachon En Marche ! se réunira le mercredi 8 mars à 18 h 30, au Bronx, à Arcachon, autour de Christian Paronacle, pour discuter du programme d'Emmanuel Macron

Les Abatilles au

Marathon de Bordeaux

COURSE Pour la 3^e édition, les Abatilles renouvellent leur partenariat avec le Marathon de Bordeaux Métropole qui aura lieu le 15 avril. Elle hydratera les 20 000 coureurs attendus, ce qui représente plus de 53 000 litres d'eau. Une équipe Abatilles de 15 coureurs, composée d'employés de la Source des Abatilles et de leur entourage, est également constituée.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Bibliothèque municipale. 1^{er} cours Tartas, Maison des associations. Tél. 05 56 22 58 47.



Daniel Iffla Osiris, PHOTO DR